

CENTRE D'ÉTUDES ET  
DE RECHERCHE EN  
INTERVENTION  
FAMILIALE



CHAIRE DE RECHERCHE  
DU CANADA SUR  
LA SANTÉ PSYCHOSOCIALE  
DES FAMILLES

## CAHIER DE RECHERCHE

N° 7

### TRANSITION À LA PARENTALITÉ ET SON IMPACT SUR LA RELATION CONJUGALE : UNE ANALYSE DES TRAVAUX DE DR NICOLAS FAVEZ

Sabrina Zeghiche

Professionnelle de recherche pour  
la Chaire de recherche du Canada sur  
la santé psychosociale des familles

Francine de Montigny

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada  
sur la santé psychosociale des familles

Novembre 2014



[cerif.uqo.ca](http://cerif.uqo.ca)

CENTRE D'ÉTUDES ET  
DE RECHERCHE EN  
INTERVENTION  
FAMILIALE



CHAIRE DE RECHERCHE  
DU CANADA SUR  
LA SANTÉ PSYCHOSOCIALE  
DES FAMILLES

#### Coordination de la conception des cahiers

Francine de Montigny, Ph. D., professeure en sciences infirmières, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la santé psychosociale des familles, Université du Québec en Outaouais

#### Soutien financier

Ces cahiers sont rendus possibles grâce au soutien financier

- de la Chaire de recherche du Canada sur la santé psychosociale des familles de l'Université du Québec en Outaouais,
- du Centre d'études et de recherche en intervention familiale (CERIF), un centre de recherche soutenu par l'Université du Québec en Outaouais et
- du Groupe de recherche sur la santé mentale des hommes en période postnatale, une équipe de recherche soutenue par le FRSQ (Fonds de recherche en santé du Québec) et des partenaires suivants :

Fonds de la recherche  
en santé



Chaires de recherche  
du Canada

Canada Research  
Chairs

Canada

Il est possible d'obtenir des copies de ce document (en format PDF) en s'adressant à :

Francine de Montigny  
Université du Québec en Outaouais  
283, boul. Taché, C.P. 1250, succ. Hull  
Gatineau (Québec) Canada J8X3X7  
Francine.demontigny@uqo.ca  
Cerif.uqo.ca

La reproduction totale ou partielle de ce document est autorisée à la condition de mentionner la source de la manière suivante :

Zeghiche, S. & deMontigny, F., (2014). *Transition à la parentalité et son impact sur la relation conjugale : Une analyse des travaux de Dr Nicolas Favez*, Gatineau, QC : CERIF/UQO.

#### Infographie

Ghyslaine Lévesque, graphiste conceptrice  
ghyslaine.levesque@gmail.com

# TRANSITION À LA PARENTALITÉ ET SON IMPACT SUR LA RELATION CONJUGALE : UNE ANALYSE DES TRAVAUX DE DR NICOLAS FAVEZ

**Sabrina Zeghiche**

Professionnelle de recherche pour la  
Chaire de recherche du Canada sur la santé  
psychosociale des familles

**Francine de Montigny**

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada  
sur la santé psychosociale des familles

CENTRE D'ÉTUDES ET  
DE RECHERCHE EN  
INTERVENTION  
FAMILIALE



CHAIRE DE RECHERCHE  
DU CANADA SUR  
LA SANTÉ PSYCHOSOCIALE  
DES FAMILLES

*Fonds de la recherche  
en santé*

Québec 

 UQO

Novembre 2014

## Sommaire

Qu'elle soit harmonieuse ou conflictuelle, la transition à la parentalité n'est jamais sans conséquence dans la vie d'un couple. En effet, la naissance d'un premier enfant entraîne avec elle son lot de chamboulements et plusieurs facteurs sont déterminants dans la tangente que prend la relation conjugale. L'étude de ces facteurs est cruciale pour mieux intervenir en amont et en aval. Cet article propose ainsi une recension des écrits sur le thème de l'impact de la transition à la parentalité sur la relation conjugale (entre autres) et sur les deux concepts plus précis que sont le « coparentage » et « l'alliance familiale ».

**Concepts clés** : transition à la parentalité, coparentage, alliance familiale, satisfaction conjugale.

## **Introduction**

La transition à la parentalité est un moment charnière dans la vie d'un couple. Plus qu'un simple ajout numérique (le passage de deux à trois personnes), la naissance d'un premier enfant vient chambouler littéralement la dynamique relationnelle, oblige chacun à redéfinir son rôle, ses attentes et ses interactions, ébranle (temporairement ou de manière plus prolongée) le socle sur lequel reposait jusqu'ici le couple conjugal. En effet, à ce dernier, s'ajoutent le couple coparental ainsi que les dyades et triades familiales. Ces différentes facettes d'une même configuration familiale peuvent coexister de manière harmonieuse, mais elles entraînent toujours des changements et des ajustements. Parfois, cette transition est plus difficile et peut avoir des répercussions négatives sur la relation conjugale ainsi que sur le développement sociocognitif de l'enfant; d'où l'importance d'en cerner les facteurs sous-jacents.

Ce texte a pour objectif de recenser les écrits de Nicolas Favez, professeur de psychologie à l'Université de Genève, sur le thème de la transition à la parentalité et son impact sur la relation conjugale. Après avoir explicité les critères et les résultats de la sélection des articles, les deux principaux thèmes retenus seront présentés et expliqués successivement, avant de cerner, dans la conclusion, les contributions et les lacunes (éventuelles) de ces études.

### **Critères et résultats de la sélection des articles**

Les articles dont il sera question ici renvoient à la pré-sélection faite par Prof. Francine de Montigny, à partir de la liste des publications de Nicolas Favez, consultée sur le site de l'Université de Genève. Parmi ceux-ci, deux n'ont pas été trouvés, et trois semblent trop éloignés de la thématique qui nous interpelle<sup>1</sup>, à savoir le lien entre la naissance d'un premier enfant et la relation de couple. En tout, neuf articles ont été retenus pour le présent compte rendu. La liste complète se trouve dans la section « Références », à la fin du texte.

### **Thèmes retenus**

L'angle privilégié concerne la transition à la parentalité, avec tout ce que cela charrie comme sujets connexes, à savoir: la relation de couple, le coparentage, les dyades parent/enfant, la santé psychologique des parents (dépression post-partum chez la mère), les spécificités de la conception (PMA vs conception naturelle), le tempérament de l'enfant et les retombées sur son développement sociocognitif, les facteurs de risque et de protection liés à cette période de transition, etc.

Malgré la diversité des sujets abordés, on pourrait dire (pour être très schématique) que les intérêts des auteurs (tels qu'ils apparaissent dans les articles retenus) se divisent en deux grands thèmes : le coparentage et l'alliance familiale. Ces deux concepts composent d'ailleurs la quasi totalité des articles recensés. Le coparentage se retrouve dans trois

---

<sup>1</sup> Il s'agit d'un article sur les méthodes réflexives en psychothérapie systémique (2011), un autre sur la version française de l'échelle de l'attitude familiale (2013) et un troisième sur la réaction des couples face à un diagnostic d'infertilité (2013).

articles (2009; 2012a; 2013a) et l'alliance familiale dans les cinq autres (2006a; 2006b; 2010; 2012b; 2013b)<sup>2</sup>.

Pour chacun des concepts, les auteurs proposent une définition, des instruments de mesure, une typologie, un schéma explicatif de leurs interactions avec d'autres concepts, leur impact sur le développement de l'enfant et leurs implications cliniques (ces deux derniers points étant au cœur même de leurs préoccupations).

## *Le coparentage*

### *Définition et composants*

Le coparentage est défini comme « le soutien mutuel que se donnent le père et la mère dans leur rôle de parents » (2012a: 14-15). S'il apparaît avec le projet d'avoir un enfant, il se concrétise véritablement avec la naissance de l'enfant. Ainsi, lors de cette transition à la parentalité, au couple conjugal se greffe le couple coparental. Il s'ensuit un chamboulement des rôles et un remaniement des interactions qui se déroulent plus ou moins bien, en fonction de plusieurs facteurs: satisfaction conjugale, harmonie familiale, ordre de naissance dans la fratrie, sexe et tempérament de l'enfant et personnalité des parents. Par ailleurs, cette relation peut être ambivalente et comprendre (dans une même configuration familiale) des dimensions positives et négatives. Autrement dit, les différents composants du coparentage (soutien, conflit, division du travail, engagement dans le parentage, éducation et triangulation) ne se situent pas forcément sur un continuum, mais peuvent coexister.

### *Mesure*

Le coparentage est mesuré dans le cadre d'une situation expérimentale semi-structurée, appelée le Jeu du Pique-Nique, définie comme une « situation de jeu de faire semblant qui renvoie à des situations de la vie quotidienne (comme prendre un repas et réaliser des tâches ménagères) mais dans un contexte ludique » (2009 : 216). La situation est filmée puis codée selon le système de codage : Re-PAS (Revised Picnic Assessment Scale) comportant 5 échelles de Likert évaluant : 1. La structuration de la tâche; 2. Le coparentage; 3. Les échanges conjugaux; 4. La pose de limites; 5. La chaleur familiale. Des vignettes sont ensuite dégagées pour illustrer l'articulation entre les registres conjugal et coparental.

### *Typologie*

Plusieurs types de coparentage ont été cernés par les auteurs dans leur revue de littérature : cohésif, non-cohésif, compétitif, centré sur l'enfant; ou encore « ouvert », « couvert » (sape ou promotion en l'absence d'un des parents). À cette typologie, les auteurs ajoutent la leur en se basant sur l'articulation des trois sous-systèmes : couple conjugal/couple coparental/dyade parentale afin de dégager des configurations précises.

---

<sup>2</sup> Et de manière un peu marginale dans Favez et al. 2013c.

Sur la base d'une étude menée en Suisse (2009), les auteurs cernent quatre configurations: 1. alternances parental, co-parental et conjugal; 2. prédominance d'un co-parentage soutenant; 3. prédominance du parental avec un co-parentage teinté de rivalité; 4. conflit conjugal débordant sur le co-parental. Il ressort ainsi que chaque sous-système (conjugal et coparental) est à la fois autonome et inter-relié (2012a). Autrement dit, le conjugal peut influencer le coparental, comme il peut en être tout à fait dissocié. Le lien qui les unit est possible mais pas automatique.

### *Interactions*

Tel que mentionné précédemment, il existe un lien entre le coparentage et la satisfaction conjugale<sup>3</sup>. Une étude menée en 2009 a révélé une baisse générale de la satisfaction conjugale lors de la transition à la parentalité (précisons que très peu de couples se situaient en dessous du seuil de détresse conjugale). Ainsi, on pourrait dire que le coparentage se déploie dans un contexte d'une baisse de satisfaction conjugale, sans pour autant que cela n'ait des effets automatiques sur la relation coparentale.

Par ailleurs, la satisfaction conjugale est liée à un coparentage coopératif. Ainsi, un lien bilatéral unit la relation conjugale et la relation coparentale même si ces deux sous-systèmes ne se recoupent pas complètement (2013a). Cette bilatéralité, les auteurs l'illustrent parfaitement en cernant les cercles vicieux et vertueux qui définissent l'articulation entre le conjugal et le coparental. Si les conjoints s'entendent bien, qu'ils considèrent leur enfant comme étant facile, ils se sentiront compétents comme parents et auront moins besoin du soutien de l'autre, d'où un moins grand risque d'être déçu dans ses attentes et une plus grande propension à renforcer son partenaire. Cela aura donc un impact positif sur leur relation de couple (cercle vertueux). En revanche, si les conjoints ont une relation peu harmonieuse, ils ne se sentiront pas soutenus dans leur rôle de parent, ce qui peut entraîner de la frustration et de l'inquiétude, a fortiori si l'enfant est perçu comme difficile. Pour peu que l'un tienne l'autre pour responsable de cette frustration, leur relation de couple en pâtira, de même que leur co-parentage. Cela entraînera une dynamique familiale peu harmonieuse, ce qui pourrait aboutir à des troubles du comportement chez l'enfant, et aggraver les difficultés relationnelles des parents (cercle vicieux).

### *Retombées sur l'enfant*

Les recherches menées à ce sujet restent spéculatives (2012a), et les mécanismes précis par lesquels le coparentage influe sur le développement de l'enfant ne sont pas encore clairement définis. Ceci dit, le lien entre le développement émotionnel (ajustement social familial, comportements sociaux) et cognitif de l'enfant (résultats scolaires, compréhension des états émotionnels d'autrui) a été avéré. Ainsi, en fonction du type de coparentage, on peut observer différentes retombées sur l'enfant: des problèmes externalisés chez l'enfant et un faible ajustement dans les relations avec les pairs OU une

---

<sup>3</sup> Des liens avec le sexe de l'enfant, son tempérament et la personnalité des parents sont abordés dans Favez et al. (2012a; 2013a)

bonne adaptation socio-émotionnelle OU encore un haut niveau d'anxiété (en cas de différences d'investissement des parents).

### *Implications cliniques*

Étant donné ces retombées (dont les contours précis restent encore à déterminer), les auteurs considèrent que le concept de coparentage devrait être pris en compte car il permet de mieux comprendre le contexte de vie de l'enfant et ses éventuels problèmes de comportement. Il est par conséquent un outil clinique important eu égard à son rôle dans les interactions familiales.

Il serait par exemple possible d'intervenir sur la relation de co-parentage pour améliorer la relation conjugale (2009) et l'intégrer dans des pratiques thérapeutiques préventives ou post-divorce (2013a). Autrement dit, en cernant mieux les prédicteurs d'un coparentage non coopératif ou conflictuel, il est plus facile d'agir en amont pour éviter la rupture (et les éventuelles retombées sur l'enfant) ou en aval afin de préserver ou d'optimiser la relation coparentale en cas de divorce.

### ***L'alliance familiale***

Si le coparentage se situe au niveau du fonctionnement dyadique du couple, l'alliance familiale se situe, elle, au niveau familial total (2013c). Bien que ces deux concepts se situent à des niveaux différents, des chevauchements et des liens existent.

L'intérêt de ce concept réside, entre autres, dans le fait qu'il permet la prise en compte de l'enfant (cet « invité oublié ») dans l'évaluation des interactions familiales, pas uniquement dans la dyade mère-enfant (2010). Précisons, par ailleurs, que même si l'alliance familiale se déploie dans les activités quotidiennes impliquant les deux parents et l'enfant; on peut également l'observer dans les relations dyadiques (parent-enfant) dans la mesure où la présence de l'autre parent a un impact sur le comportement de chaque membre de la dyade en interaction (2006a).

### *Définition et composants*

L'alliance familiale se définit comme la qualité de la coordination interactive entre les membres d'une même famille (2012b). En d'autres termes, elle renvoie à la façon dont « la famille travaille en équipe pour réaliser une tâche; la circularité des affects et la qualité de la communication intersubjective (ou le partage des états intérieurs qui est inféré à partir des comportements observés) » (2013c : 159).

Quatre fonctions interactives définissent la qualité de l'alliance familiale: 1. la participation (le fait que tous les participants soient inclus); 2. l'organisation (le fait que chaque partenaire se conforme au rôle qui lui est assigné); 3. la focalisation (le fait que les partenaires aient un centre d'intérêt commun) et 4. le partage des émotions. Lorsque ces quatre fonctions sont présentes, on obtient des affects positifs. Dans le cas contraire, on observe des tendances dysfonctionnelles. Ces fonctions constituent par ailleurs l'aspect *structurel* de l'alliance familiale; auquel il faut ajouter un aspect *dynamique*, à savoir la

séquence des comportements et la synchronie des signaux interactifs. Autrement dit, la présence des quatre fonctions interactives est aussi importante que la capacité des participants à s'adapter et à corriger les erreurs d'interaction.

### *Mesure*

L'alliance familiale est mesurée dans le cadre d'une situation de laboratoire semi-structurée, appelée « Lausanne Trilogue Play », et composée d'un scénario en quatre parties : 1. Mère-enfant; 2. Père-enfant; 3. Père-mère-enfant; 4. Père-mère.

L'évaluation de l'alliance familiale se base sur le modèle d'interactions familiales pour définir: 1. les caractéristiques spatiales interpersonnelles et intra-personnelles; et 2. les caractéristiques temporelles (2010).

L'instrument de mesure pour l'évaluation de l'alliance familiale compte 15 échelles (les 11 premières relèvent de la structure et de la dynamique du modèle d'interactions familiales; les 4 autres concernent l'unité coparentale et la contribution de l'enfant) pour un score total allant de 0 à 30 : 1. Postures et regards; 2. Inclusion des partenaires; 3. implication de chaque partenaire; 4. Respect de la structure et du délai d'exécution des tâches demandées; 5. Co-construction; 6. Hiérarchie parents-enfant (supervision et stimulation); 7. Chaleur familiale; 8. Validation de l'expérience émotionnelle de l'enfant; 9. Authenticité des affects exprimés; 10. Erreurs d'interaction et leur résolution; 12. Soutien et coopération entre parents; 13. Conflits et interférences; 14. Implication de l'enfant; 15. Capacité de l'enfant à s'autoréguler. (2010)

### *Typologie*

Les familles sont divisées en deux groupes: hautement coordonnées et faiblement coordonnées (2013b). Plusieurs études longitudinales ont été menées pour comprendre l'évolution de l'alliance familiale et trois tendances ont été dégagées: élevée stable, élevée puis basse (ou moyenne décroissante), faible stable (ou faible avec une légère augmentation).

### *Interactions*

Trois grandes interactions ont été étudiées: 1. satisfaction conjugale; 2. tempérament de l'enfant; 3. dépression postpartum.

Pour ce qui est de la satisfaction conjugale, il est ressorti une absence de corrélation entre celle-ci et l'alliance familiale (2006b). En revanche, la satisfaction conjugale aurait tendance à changer en fonction de l'évolution de l'alliance. Ainsi, elle serait plus élevée chez le groupe à l'alliance « moyenne décroissante » que chez les deux autres groupes (2006a).

Pour ce qui est du tempérament de l'enfant, les recherches indiquent l'existence d'un lien entre certains aspects du tempérament (manque de sociabilité) et un niveau d'alliance familiale élevé.

Enfin, pour ce qui est de la dépression postpartum, il est ressorti que dans les familles à l'alliance familiale élevée, les mères au niveau de dépression élevé ont plus tendance à décrire des symptômes chez leur enfant que les mères au niveau faible de dépression. Cela va à l'encontre de l'hypothèse formulée par les auteurs selon laquelle l'alliance familiale serait un modérateur du lien entre la dépression postpartum et les conséquences négatives chez l'enfant (voir Favez et al. (2012b) pour de plus amples explications).

### *Retombées sur l'enfant*

Bien que le lien entre l'alliance familiale et l'impact sur l'enfant soit faible (2006b); il a été avéré qu'une évolution élevée stable de l'alliance familiale est un indicateur fiable du (bon) développement social et cognitif de l'enfant et qu'une évolution élevée puis basse (ou moyenne décroissante) est liée à un meilleur développement (en termes de tâches associées à la théorie de l'esprit chez l'enfant) qu'une évolution faible stable (2012b).

### *Implications cliniques*

Tout comme le coparentage, l'alliance familiale, de par l'importance qu'elle joue dans le contexte de vie de l'enfant, amène les auteurs à se pencher sur ses implications cliniques. Ainsi, la prédictibilité des interactions prénatales sur les interactions postnatales (le fait que l'alliance familiale soit relativement stable entre la période pré et post-natale) permettent, par exemple, d'intervenir en amont et de prévenir des conséquences néfastes sur l'enfant puisque le lien entre l'alliance familiale et le développement de l'enfant a été avéré.

Par ailleurs, le modèle de l'alliance familiale (avec les quatre fonctions interactives) peut servir d'outil pour mettre sur pied des interventions personnalisées et préventives auprès des familles. Cela se fait notamment dans les consultations systémiques afin dévaluer les lacunes et les ressources dans les familles à transactions violentes (2013c).

Enfin, le traitement de la dépression postpartum bénéficierait du point de vue holiste de l'alliance familiale. Il serait ainsi utile que chaque clinicien qui suit une mère dépressive recherche les causes et les conséquences de ce malaise au sein de l'ensemble du système familial.

## **Conclusion**

Les articles recensés apportent un éclairage très intéressant sur plusieurs sujets importants en lien avec la périnatalité. Les prédicteurs de la relation coparentale, les différentes articulations entre les sous-systèmes familiaux, ainsi que les corrélations entre satisfaction conjugale, tempérament de l'enfant, alliance familiale et retombées sur l'enfant, sont autant de thèmes qui permettent de mieux cerner les enjeux entourant la transition à la parentalité. Les deux grandes études longitudinales menées (une première suivant un échantillon de familles de la grossesse au 18e mois de l'enfant (2006a et b); et une seconde suivant les mêmes familles jusqu'au 5e anniversaire de l'enfant (2012b)) permettent de voir l'évolution de ces dimensions et leurs liens sur le plus long terme.

Ceci dit, on peut déplorer un manque d'attention à l'impact du type d'échantillon choisi sur la nature des résultats obtenus. Aucune réflexion n'est proposée sur le choix de familles de classes moyennes ou moyennes supérieures sur les constats formulés. Par ailleurs, l'emphase est mise (exclusivement) sur des familles « normatives » (tel que les appellent les auteurs) au détriment d'autres configurations familiales. Certes, celles-ci sont mentionnées mais elles semblent l'être comme un « addendum ». Enfin, des précisions sur l'articulation ou la distinction entre coparentage et alliance familiale aurait été utile pour une meilleure compréhension.

## Références

Favez, N. et al. (2006a). Family Alliance Stability and Change From Pregnancy to Toddlerhood and Marital Correlates. *Swiss Journal of Psychology*, 65 (4), 213-220.

Favez, N. et al. (2006b). The Development of the Family Alliance from Pregnancy to Toddlerhood and Children Outcomes at 18 Months. *Infant and Child Development*, 15 : 59-73

Frascarolo, F., Darwiche, J. & Favez, N. (2009). Couple conjugal et couple co-parental : quelle articulation lors de la transition à la parentalité? *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 42 (2), 207-229.

Favez et al. (2010). The Family Alliance Assessment Scales : Steps Toward Validity and Reliability of an Observational Assessment Tool for Early Family Interactions. *Journal of Child and Family Studies*, 20 (1), 23-37.

Frascarolo, F. et al. (2012a). Le coparentage, un concept clé pour évaluer le fonctionnement familial. *Psychothérapies*; 32 (1), 15-22.

Favez, N. et al. (2012b). The Development of Family Alliance from Pregnancy to Toddlerhood and Child Outcomes at 5 Years. *Family Process*, 51 (4), 542-556

Favez, N. et Frascarolo, F. (2013a). Le coparentage : composants, implications et thérapie. *Devenir*, 2 (25), 73-92.

Favez et al. (2013b). Family Alliance as a Moderator of the Link Between Maternal Postpartum Depression and Child Symptoms Assessed by Both Parents. *Journal of Family Issues*, 20 (10), 1-23.

Favez et al. (2013c). Collaboration entre cliniciens et chercheurs autour de la « consultation systémique »: double regard sur un cas clinique. *Psychothérapies*, 3 (33), 157-166.